

## Desert Bloom – Florian Kindlinger, Peter Kutin (Autriche, Etats-Unis, 13’) – 2016

A Las Vegas, la nuit tombe, les néons s’allument, et illuminent la ville de leurs scintillements de tubes fluorescents. Desert Bloom, film hybride entre film expérimental et documentaire, a cela de particulier qu’il a pour sujet ces néons, symboles ostentatoires, et caractéristiques, des lumières du désert du Nevada.

On aperçoit alors, à l’écran, une lente succession de tubes fluorescents, complètement coupés du reste du monde, à la réverbération électrique et aux grésillements sonores, qui nous plongent dans un hypnotisme fasciné, à mesure que l’obscurité gagne sur un paysage totalement effacé. Seuls sont visibles les néons, aux couleurs extrêmement fortes, essence même des nuits de Vegas. Un son grave et incessant accompagne cette vision léthargique, modulé parfois, mimant les grésillements sourds des luminaires, et renforçant l’effet de transe dans laquelle on s’enfonce petit à petit, à mesure que le film se déroule.

En jouant sur les sous-expositions et surexpositions, ou en variant les vitesses, pour créer le mouvement, Florian Kindlinger et Peter Kutin proposent une vision abstraite et prenante de la vie nocturne de la ville, à travers un périple étrange et fascinant, semblable visuellement à l’œuvre ondulatoire de Rainer Kohlberger, Moon Blink (2015).

Critique de la société de consommation, à travers ces entêtants mélanges d’images aveuglantes et de sons stridents, ou simple évolution de regard par rapport à celle-ci, la vision de la société qui nous est proposée par ce court-métrage est une vision, certes, décalée, mais touchante. Une sensation, comme incompréhensible, de réalisme s’en dégage, et fait de Desert Bloom un film marquant, plein de sincérité.

Alexandre Ngau  
1S option facultative cinéma  
Lycée Blaise Pascal- Clermont-Ferrand

